



Chrétiens en Morbihan



*Bimensuel du diocèse
de Vannes*

*n° 1395
du 11 octobre 2013*

Art sacré et fragilité.....	4
Journée festive à Saint-Joachim.....	5
Spectacle de Mireille Buron "femmes et Bible".	6
Un enseignement bilingue qui rayonne.....	7
Un deskadurezh o sklerijennañ.....	8
Journée de la rencontre à Sainte-Anne.....	9
Deux futurs diacres permanents.....	10
Formation : la théologie du corps.....	16
la Bible.....	17
"A la table des Princes".....	20

**Pèlerinage des catéchistes
à Rome, p.12**



Judi 17 octobre, 18h à 19h30 : début du parcours "Ecclésiologie", par le Père Yves Bugeon, salle paroissiale Sainte Thérèse Keryado, à Lorient. Rencontres suivantes : 21 novembre, 12 décembre, 16 janvier, 20 février, 20 mars, 10 avril, 22 mai, 12 juin.

Contact : 02 97 83 73 18

Judi 17 octobre, 20h à 22h : parcours "Célébrer Dieu au fil de l'année". Découvrir les richesses de chaque temps liturgique dans notre relation à Dieu. Rencontres suivantes : 17 octobre, 28 novembre, 19 décembre, 16 janvier, 27 février, 3 avril.

Saint-Guen, Vannes : 02 97 47 24 26

Vendredi 18 octobre, 15h à 17h : parcours "L'Évangile de Saint Jean" avec le Père René Morin, au Carmel Saint Joseph de Lanester. La lecture de Jean est une aventure spirituelle qui s'adresse à tous et engage à la fois "le cœur et l'intelligence du lecteur". Rencontres suivantes : 15 novembre, 20 décembre, 17 janvier, 21 février, 21 mars, 25 avril, 16 mai.

Michelle Capon : 02 97 21 33 30

Samedi 19 octobre, 10h30 : messe du bicentenaire de la naissance du bienheureux Frédéric Ozanam, Cathédrale, Vannes. 15h : conférence "Frédéric Ozanam, un catholique au coeur de la question sociale". Avec la participation de Matthieu Brejon de Lavergnée, maître de conférences, directeur d'histoire de l'université catholique de l'Ouest-Bretagne Sud et de Claire Le Parc, rédactrice en chef de radio Sainte Anne-RCF.

Salle de conférences du Crédit Agricole Avenue de Kéranguen, à Vannes.

Mardi 22 octobre, 9h30 à 16h30 : Journée diocésaine Espérance et vie. Accueil et présentation du mouvement. Intervention d'Eliane Conan - Écoute et Deuil - qui abordera les différentes étapes deuil (échange et partage) ; repas au self pot de l'amitié, à la Maison du diocèse, Vannes.

M-J. Bouté 02 97 22 37 19 / T. Le Jallé 02 97 41 52 34 / A. Benoiston 02 97 84 03 85



Great Britten !

Le concert d'automne de l'Académie de Musique et d'Arts Sacrés réunit les chœurs de la maîtrise, le grand orgue et un quatuor à cordes pour un programme autour de l'œuvre de Benjamin Britten (1913-1976). Tout en célébrant le centenaire de la naissance de ce compositeur britannique, ce concert explore tout son univers avec ses œuvres mais aussi des pièces de ses prédécesseurs (Tallis, Purcell) et de son professeur, Franck Bridge.

Samedi 19 octobre, 20h30, basilique de Sainte-Anne d'Auray. Libre participation aux frais.



Du 18 au 20 octobre, le diocèse du Mans accueille un événement baptisé "Journées Essentiel'Mans", consacré aux nouveaux défis de l'évangélisation.

Colloque, forum des initiatives, festival... Une trentaines d'intervenants sont attendus, parmi lesquels quatre grands témoins : Mgr Rino Fisichella (président du Conseil Pontifical de la Nouvelle Évangélisation), le Cardinal Angelo Scola (archevêque de Milan), Marek Halter (écrivain) et le Cardinal André Vingt-Trois (archevêque de Paris).

Une veillée de prière avec les frères de Taizé est organisée à l'intention des jeunes. La pièce de théâtre "Pierre et Mohammed" sera jouée le vendredi soir au Palais des Congrès.

Programme complet et réservation sur : www.essentielmans.org



Rencontre

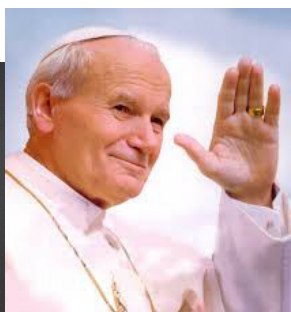
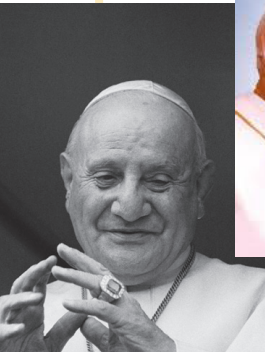
Un fait ordinaire de vie : deux personnes en difficulté se rencontrent. L'une vient de quitter le bateau-bus qui l'a ramenée sur la terre ferme. L'autre veut le prendre pour se rendre sur la petite île qu'il dessert, aller-retour, plusieurs fois par jour. L'une et l'autre sont victimes de la faiblesse humaine : inattention, précipitation. D'où le même problème, posé à l'une par sa descente à une escale située à six kilomètres du lieu d'embarquement où elle a laissé sa voiture, et à l'autre par l'oubli du sac à main dans lequel se trouve l'argent pour payer le billet de son embarquement. Sur le moment, grand émoi et une même question : y aura-t-il un bon samaritain pour venir en aide ?

Après avoir très peu marché, première rencontre pour le « naufragé », qui dit son embarras à un passant très froid ; il ne comprend pas qu'il suffirait d'une voiture pour le conduire à six kilomètres, gratuitement ou pas, pour qu'il puisse se rendre ensuite à une réunion importante. Déception. Une seconde rencontre ne tarde pas, plus chaleureuse ; mais elle ne conduit qu'à de bonnes paroles d'encouragement. Alors, inquiétude, suivie d'une décision : celle de formuler, à la prochaine rencontre, une demande ferme d'aide. L'occasion en est donnée sur le champ. Au bout de la rue, une femme se précipite sur une porte et frappe nerveusement. Elle insiste. Pas de réponse. Elle se retourne pour s'entendre dire : madame, pourriez-vous me rendre un service ? Mais, oui, monsieur, tout de suite. C'est le moment d'une reconnais-

sance spontanée : Les deux personnes ont travaillé autrefois dans le même service de bienfaisance ; dix ans ont passé avant cette rencontre.

La voiture du bon samaritain démarre en trombe ; la conversation s'engage ; et droit au but : « tu ne pourrais pas me rendre un service ? J'ai quitté précipitamment mon domicile, et j'ai oublié de prendre le sac dans lequel se trouve mon argent ; il me faut dix euros pour prendre le bateau... *« Je les ai. Je te les donne. »* ... Plus de problème. Chacun est servi selon son besoin et se réjouit de la rencontre. On promet de se revoir dans une autre circonstance. Pour l'heure, tout est bien qui finit bien.

Cela donne à penser. Hasard ou Providence ? Nos vies sont remplies de faits semblables. Parfois, la trame de l'histoire est telle qu'on la commente en se disant : « j'ai le sentiment que le fil conducteur est tendu par une « force » extérieure. Une force ? Sans doute. Extérieure ? Non. Car tout est de l'ordre de l'esprit intérieur invisible qui met en relation. L'Esprit de Service est à l'œuvre dans tout « samaritain » qui se fait le prochain de ceux qui ont besoin d'aide dans les petites comme dans les grandes circonstances de leurs vies. Il est tout simplement l'incarnation de l'Esprit de Dieu qui est Amour. Il ne manipule rien, ni personne. Il est dans l'ouverture de l'esprit et du cœur aux autres. Dans leur rencontre non « programmée », les deux personnes ont été « bon samaritain » l'une pour l'autre. L'Amour rend service. Il partage tout.



Intentions de prière du Pape pour le mois d'octobre :

- Pour les personnes qui perdent espoir. Pour que ceux qui se sentent écrasés par le poids de la vie, jusqu'à en désirer la fin, puissent ressentir la proximité de l'amour de Dieu.
- Pour que la célébration de la Journée Missionnaire Mondiale rende tous les chrétiens conscients d'être non seulement destinataires, mais aussi annonciateurs de la Parole de Dieu.

Canonisation de Jean XXIII et Jean-Paul II

Le lundi 30 septembre, le Saint-Père, François, a annoncé officiellement la canonisation de Jean XXIII (pape de 1958 à 1963) et de Jean-Paul II (de 1978 à 2005) le dimanche de la Miséricorde, le 27 avril 2014, au cours d'une messe à laquelle Benoît XVI pourrait participer.



L'Action Catholique Ouvrière organise sa journée de rentrée, le samedi 19 octobre de 14h à 18h30, paroisse du Guiriel à Hennebont.

Le thème de cette journée sera "Sur nos routes humaines" en chemin vers la XXI^{ème} Rencontre Nationale qui aura lieu en Juin 2014 à Angers. Un travail de réflexion sera proposé autour du rapport d'activité et de relecture des quatre années passées de la vie de l'ACO. 17h30, célébration ouverte à tous.



Art sacré et fragilité

Du 26 septembre au 21 décembre 2013 a lieu la 9^{ème} Biennale d'Art Sacré Actuel de Lyon. Cinquante artistes ont été sélectionnés pour cette édition. Parmi eux, Gyan Meer, l'auteur du lavement des pieds (fresque du chœur de l'église de Saint-Tugdual), y présente une nouvelle œuvre.

Le thème de l'édition BASA 2013 est la « Fragilité ». L'œuvre présentée lors de la biennale est un triptyque interactif. Son titre : Memento mori (ou « Souviens-toi que tu mourras ») parle de la psyché humaine en s'alimentant du premier chapitre de l'évangile selon saint Jean relié au premier chapitre de la Genèse. Le Père Maurice Roger, vicaire général du diocèse, a adressé ces propos à l'artiste : « Mgr Centène, et tous ceux qui vous connaissent sont particulièrement attentif à cette création. La thématique de la BASA 2013, Fragilité, permet à votre œuvre d'éclairer de manière singulière toute la dynamique de Diaconia 2013 - Servons la fraternité, proposée dans tous les diocèses de France. » L'oeuvre de l'artiste fait désormais partie de la collection du diocèse de Vannes.

**A découvrir, à Lyon, du 26 septembre au 21 décembre 2013
Église de Saint Polycarpe / 25 rue René Leynaud / 69001 Lyon**

A l'ACE...

► Les clubs de Berric ont assisté au Trophée du Golfe de Basket à Vannes le 1^{er} septembre. Ils ont salué la victoire de Cholet et approché les joueurs après la finale.

► animateurs et jeunes qui ont partagé une semaine de camp à Brémelin cet été, se sont retrouvés à Rennes le samedi 5 octobre pour partager photos et souvenirs et retrouver les copains.



Fête à Saint-Joachim pour les prêtres âgés

Le diocèse de Vannes compte deux résidences d'accueil des prêtres âgés : Saint-Joachim, à Sainte-Anne-d'Auray et Notre-Dame du Carmel, à Ploërmel. Plus de 50 prêtres y vivent et aiment se rassembler une fois par an pour une journée conviviale à laquelle sont associés les salariés ainsi que les bénévoles. Le 26 septembre dernier, ils ont ainsi partagé l'Eucharistie, présidée par le Père Roger, vicaire général. Le barbecue du midi s'est poursuivi par un spectacle de Raoul Le Chenadec "one moine show" portant sur l'histoire de la musique.

FÊTE DES AMIS
de LA BELLE PORTE

" Je t'aime comme je suis ! "
Mickaël

Samedi 19 octobre

au "Vieux verger", au nord de la gare, près de la Chartreuse d'Auray, sur la commune de Brec'h.

11h30 : apéritif et repas partagé
13h30 : café et assemblée générale
15h : ateliers et découvertes
16h30 : célébration

Contact : 02 97 24 35 63
labelleporte56@gmail.com

Les femmes dans la Bible par Mireille Buron

Au cœur des vacances de la Toussaint, un spectacle va cheminer en Morbihan : son titre énigmatique (et long !) invite le spectateur à la re-découverte de la Bible, en compagnie des femmes.

Une idée fraîche qui a germé dans l'esprit de Mireille Buron, la femme de Vincent Buron, comédien connu pour son spectacle "Georges ou le fils aîné", ou encore pour sa mise en scène de l'évangile selon Saint Jean.

Sous prétexte d'un panier de linge à repasser, Mireille, elle, défroisse la Bible et rafraîchit la Parole. De sa panière, elle sort des vêtements qui évoquent des moments de vie de femmes et sont l'occasion d'évoquer les rencontres de Jésus avec des femmes... Tout en repassant !



Plusieurs dates en Morbihan - Plusieurs dates en Morbihan - Plusieurs dates en Morbihan

Jeudi 24 octobre, 20h30 à l'auditorium Saint-Louis, à Lorient. Organisé par le service de la Mission Universelle. Tarifs : 6 € (4€ moins de 12 ans). Réservation au 02 97 68 16 55.

Vendredi 25 octobre, à 20h30 à l'amphithéâtre du Lycée Saint-Paul de Vannes. Organisé par l'association "pour la connaissance de la Bible". Libre participation au frais.

L'association "pour la connaissance de la Bible" a pour objet de faire connaître la dimension culturelle de l'ouvrage, dans le respect des convictions de chacun.

Ainsi, chaque mois, ont lieu des "ateliers bibliques" animés par Mgr Maurice Roger, Vicaire Général, président, et Pierre-François Farigoule, pasteur de l'Église Protestante Unie de France, vice-président

de l'Association. En parallèle, l'association propose ponctuellement des spectacles, concerts ou expositions (ex : le spectacle de Gérard Rouzier « Un père raconte la Bible à sa fille », le concert du quatuor Cordalis "Les 7 dernières paroles du Christ", la visite à Angers de la tapisserie de l'Apocalypse...).

Samedi 26 octobre, à Ploërmel 20h30, amphithéâtre du lycée Lamennais. Tarifs : 6 € (4€ moins de 12 ans). Réservation conseillée : Yannick Rault 06.87.46.39.68

Le spectacle sera présenté dans le cadre de la clôture de l'année de relecture des Assises de la Pasto-jeunes du pays de Ploërmel. Dans l'après-midi, à la Maison-Mère des frères à Ploërmel :

14h30: Intervention-échange avec Sr Adèle Coué, bibliiste, sur « Le rôle des femmes dans

la bible » Pendant ce temps, différentes animations sont prévues pour les enfants et les jeunes ;

16h : Goûter

16h30 : Pour tous, visite du musée de la Maison-Mère des frères.

16h30 : Pour les G.A.P, rencontre « Pasto-jeunes : Tissons des liens pour un avenir... »

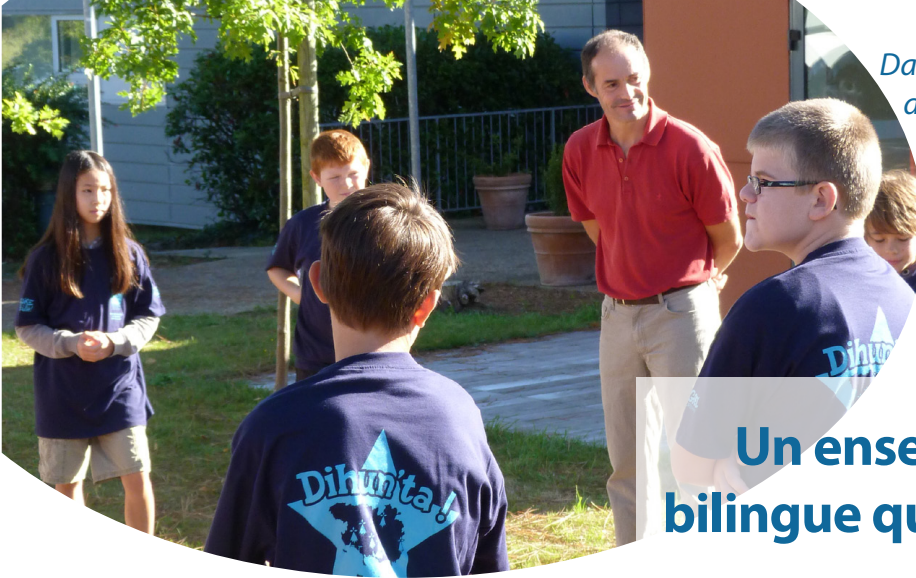
18h : Eucharistie à l'église, suivie du pique-nique.

Journée organisée par la Pastorale des Jeunes du pays de Ploërmel.

Dimanche 27 octobre, 15h, à l'église de Saint-Tugdual (sous la fresque du lavement des pieds). Tarifs : 6 € (4€ moins de 12 ans). Réservation au 06 71 66 82 34.

Dimanche 1^{er} décembre, 15h, salle "du petit bois", à Camors. Organisé par les paroisses du doyenné de Pluvigner. Entrée 5€. Réservation au 0297247139

Dans le cadre de l'engagement diocésain en faveur du breton (cf revue n°1394), retrouvez cet article traduit en breton, page 8 de cette revue.



Un enseignement bilingue qui rayonne

Le 23 septembre, la filière bilingue de l'enseignement catholique a vécu une grande première : un rassemblement de tous les collégiens, avec leurs professeurs, sur le site de la direction diocésaine, au Vincin à Arradon. Les jeunes arboraient des tee-shirts avec l'inscription « Dihun'ta », qui signifie « Éveille-toi » en référence à cette filière baptisée « Dihun ».

Anne-Gaëlle Le Floch, professeur au collège Notre-Dame Le Méni-mur, et animatrice diocésaine de la filière, a imaginé cette journée « afin de tisser des liens entre les établissements, et permettre à chacun de prendre conscience de la réalité globale de l'apprentissage du breton dans l'enseignement catholique du Morbihan. Les professeurs participent, plusieurs fois dans l'année, à des séances de travail collectif, pour découvrir de nouveaux supports pédagogiques et partager leurs expériences de terrain, mais les élèves eux, sont parfois assez isolés dans leurs établissements ». Dans certains collèges, les bretonnants, de la 6^{ème} à la 3^{ème} ne représentent qu'une quinzaine d'élèves.

Ce lundi-là, ils étaient près de 250 sur le campus (seul le collège d'Hennebont n'a pas pu se déplacer). La matinée a consisté en des jeux de connaissances, pour lesquels les élèves étaient répartis dans des équipes différentes, découvrant ainsi professeurs et collégiens des autres établissements. Une bonne occasion de parler breton avec d'autres. Des lycéens de Saint-Paul à Vannes (seul établissement privé morbihannais à proposer une poursuite de l'enseignement de la langue bretonne) encadraient certains groupes. L'après-midi, des épreuves sportives et culturelles, toujours « e brezhoneg » ont permis de redécouvrir des jeux bretons et de partager de bons moments inter-collèges. La dimension pastorale de cette journée, conduite par le Père Ivan Brient (récemment nommé accompagnateur de la mission pastorale pour le breton) a invité chacun à se sentir « sel de la terre et lumière du monde ». Dans leur foi, comme dans l'utilisation de la langue, tous ces jeunes sont missionnaires ! Une première rencontre qui visiblement en appelle d'autres.

I. Nagard



Dans le cadre de l'engagement diocésain en faveur du breton (cf revue n°1394), retrouvez cet article traduit en français, page 7 de cette revue.



Un Iliz o sklerijennañ, un deskadurezh o sklerijennañ !

D'an 23 a viz Gwengolo eo bet aozet get Deskadurezh Katolek ar Morbihan un darvoud ag ar c'hentañ : tolpet eo bet rac'h skolajidi hentad divyezhek katolek ar Mor Bihan er Vincin en Aradon. Gwisket o doa ar re yaouank ur vray a dichort bet profet get kevredigezh kerent an hentad. « Dihun'ta » a oa skrivet àrne.

Ijinet eo bet an devezh-se get Anne-Gaëlle Le Floch, kelennourez e skolaj Itron Varia ar Mane Meur e Gwened hag animatourez evit an hentad divyezhek e skolajoù ar Morbihan. Pal an tolpet-se a oa gwiadiñ liammoù etre ar skolajoù ha lakaat war wel ar c'helenn brezhoneg en eil derez en Deskadurezh katolek, er Morbihan.

Bodadegoù a vez kinniget ingal a-hed ar blezad-skol d'ar gelennou- rion evit kas raktresoù war-raok, krouiñ ostilhoù pedagogel, rannañ o skiant- prenet met n'o deus ket tro ar skolajidi divyezhek kejañ alies get skolajidi divyezhek arall. E skolajoù 'zo n'int ket gwall niverus o komz brezhoneg ha neuze a-wechoù e kollont kalon.

D'an deiz-se e oant 250 war gam- pus ar Vincin (Skolaj an Henbont n'eo ket deuet siwazh). Da vitin eo bet pedet ar grennarded da ober anaoudigezh. 20 ski- pailh a oa ha pep hini anezhe a oa animet get ur c'helennour pe ul lisead (Liseidi Sant Pol a Wened a oa deuet. Lise Sant Pol a zo al lise nemetañ er Morbihan o kinnig kentelioù brezhoneg). Mod-se e oa tro d'ar vugale eskemm e brezhoneg.

D'enderv eo bet kinniget d'ar re yaouank amprouennoù-sport hag amprouennoù sevenadurel e brezhoneg evel just ha mod-se o deus dizoloet c'hoarioù Breizh a-wechall ha sevenadur ar vro. Plijadur a oa !

Pedet eo bet ar skolajidi da vout « *halen an douar, sklaerder ar bed* » e-pad an overenn e brezhoneg evit achuiñ an devezh-se. Kaset e oa ar prantad pastoral-se get an Tad Ivan Brient (e karg ag ar pastorelezh e brezhoneg).

Misionerion eo ar skolajidi ke- ment evit skignañ o feiz hag evit lakaat ar brezhoneg da hirbadout neuze !

An tolpet kentañ e oa met ne vo ket an hini diwezhañ atav !

A-G. Le Floch





Journée de la rencontre

des 3^{èmes} des établissements catholiques du réseau d'Auray

Les chefs d'établissements catholiques du réseau d'Auray ont souhaité faire vivre aux 650 élèves de 3^{ème} une journée commune d'intégration. L'objectif de cette journée était de faire se rencontrer des élèves d'établissements différents dans le cadre de la pastorale et de faire découvrir le sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray et son patrimoine pour "une Église qui rayonne".

Ainsi les élèves de troisième de Kerplouz-La Salle à Auray, de Saint-Gildas de Brech, de Saint-Michel de Carnac, de Saint-Joseph de Grand-Champ, de Sainte-Croix de Belle-Ile et de Sainte-Anne de Quiberon se sont retrouvés en trois lieux différents pour marcher vers le sanctuaire. Pendant ce temps, les six classes du groupe scolaire Sainte-Anne/Saint-Louis partaient en trois groupes à leur rencontre.

Arrivés sur le site, les élèves ont vécu un temps d'accueil à la basilique présidé par le Père André Guillevic, recteur, avec la participation de jeunes de la maîtrise de Sainte-Anne-d'Auray et du groupe de musique du collège Saint Joseph de Grand Champ. Puis, l'abbé

Frédéric Fagot, délégué diocésain à la pastorale de l'enseignement catholique, a donné, au nom de notre évêque Monseigneur Centène, l'envoi pour cette journée festive.

Découverte du sanctuaire

Les élèves se sont retrouvés par équipes pour découvrir le site : le mémorial, l'espace Jean Paul II, la scala sancta, la maison de Nicolazic, le cloître...

Chaque groupe a pu, dans la journée, participer à un des ateliers de découverte du patrimoine :

- Visite de la basilique
- Visite de l'orgue
- Exposition du cloître « Le Morbihan en 40 œuvres »
- Exposition « les visages de Sainte Anne »

Chaque groupe a pu aussi participer à un atelier « témoignage ».

- Voyage humanitaire au Cameroun des élèves de Kerplouz.
- Les JMJ à Rio de Janeiro avec Anne Caillard.
- Rencontres à Rome et en Terre Sainte avec l'abbé Frédéric Fagot.

Un temps de pause et de rencontre a eu lieu en milieu de journée. Tous les élèves et leurs professeurs se sont retrouvés pour pique-niquer sur l'aire réservée, au pied de la grande statue de Sainte Anne. Ce fut une belle journée sous le soleil et dans la bonne humeur.

Gaëlle Pateau



Ordinations au diaconat permanent,

Dimanche 27 octobre

Ils seront ordonnés ce mois-ci en la cathédrale de Vannes. "Chrétiens en Morbihan" a rencontré les deux futurs diacres permanents :



**François Labédie,
49 ans,
de Saint-Gorgon**

Dernier d'une famille de sept enfants, catholique pratiquant, je suis originaire de la région nantaise. Mes parents étaient proches des Frères de Ploërmel et très impliqués dans le réseau mennaisien. Ils ont été pour moi des modèles d'amour. De retour dans la région après des années de pensionnat au collège des Frères de Saint-Vincent-de-Paul en région parisienne, j'ai poursuivi mes études. Ma foi a grandi dans le scoutisme puis à travers divers engagements : MEJ, réseau mennaisien, chorale paroissiale... Jeune adulte, j'ai également servi dans le cadre de l'aumônerie d'hôpital. Plus tard, je me suis marié et nous avons eu deux enfants avec mon épouse. J'ai alors repris l'affaire familiale à Redon. Après cinq années de mariage et quelques années de combat contre la maladie, mon épouse est décédée d'un cancer, à l'âge de 33 ans.

Au sein du groupe de prière auquel j'appartenais, j'ai rencontré Danièle, mère de six enfants, également veuve. Il y a tout juste dix ans aujourd'hui, nous nous sommes mariés. C'est ainsi que nous nous sommes installés dans une nouvelle maison, en Morbihan. Nous pouvons dire que notre vie de famille s'est construite, progressivement. C'est en faisant famille que notre couple vit sa fécondité !

Depuis trois ans, je suis directeur *gestion et développement* du Centre de la Roche du Theil, le père Michel Meneau assurant, quant à lui, la dimension spirituelle. Je participe au programme des retraites. Le centre est au service des groupes et des

personnes selon trois pôles : le pôle spirituel, le pôle "entreprises et associations" (accueil de tout groupe cherchant un lieu pour leurs activités ainsi que des hébergements) et le pôle "relais espérance" (pour toute personne désireuse de « *poser ses valises* »). Le centre est également agréé CAVIMAC. Un projet d'accueil des personnes fragiles ou fragilisées voit le jour.

Le fil rouge, ce qui nous anime dans notre façon de vivre l'accueil au Centre, c'est de servir la miséricorde du Seigneur. Comme des « outils », nous nous mettons à sa disposition pour accueillir toutes les personnes, parfois loin de l'Église mais souvent en recherche. Comme cette dame, cadre supérieur dans la téléphonie mobile. Elle est venue passer 15 jours chez nous, pour "*stopper le portable, la tablette, pour se poser...*" Au fil des jours, des discussions à table, elle a demandé à rencontrer un prêtre. Les personnes accueillies se sentent aussi portées par la vie de prière au Centre, l'Eucharistie quotidienne... Pour moi, le diaconat réside en grande partie dans l'être : il est ordonné au service de cette pastorale « du seuil ». J'aimerais pouvoir vivre chaque jour la Visitation. Marie était habitée, c'est ce qui a touché Elisabeth. Je veux cultiver cette relation intime avec le Seigneur, ce cœur à cœur, pour être serviteur avec Lui, en Lui.

A trois reprises, des prêtres m'ont suggéré l'idée du diaconat permanent. Pensant ne pas en être capable, j'ai décliné les deux premières fois. Lors d'un Tro Breiz, un prêtre m'a « poussé » vers Monseigneur Centène. Après avoir argumenté pendant 1h30 sur mes incapacités, il a conclu : « *je vous demande d'entrer en cheminement* » ! Alors, après sept ans de cheminement et malgré mes craintes, je suis prêt à dire « *Seigneur, me voici* ». Pendant la célébration, nos enfants chanteront d'ailleurs « *Ne crains pas* ».

Thierry Felix, 48 ans, de Belle-Île-en-Mer

Je n'ai pas été baptisé enfant. « *Ils choisiront* », avait dit mon père, non croyant, à ma mère. Quant à moi, je ne me rappelle pas ne pas avoir cru ! J'apprenais les prières avec des vieux missels, je priais dans ma chambre. Quelque chose en moi était présent et me conduisait. Après que mon père ait quitté le domicile familial, j'ai commencé à prendre des cours de piano. Vers 18 ans, en déchiffrant « *Ô Jésus, que ma joie demeure* » de Bach, j'ai dit au Seigneur : « *j'abandonnerai tout* ». Je désirais tout laisser pour la musique, dans laquelle je sentais une beauté qui me dépassait, que je ne pouvais pas expliquer. Pour moi, elle était liée au Seigneur, au fait de me mettre à sa suite et de Le louer.

Le chant, c'est une aventure inimaginable ! Alors que j'étais étudiant en musicologie à la Sorbonne, la directrice du conservatoire où j'étais me propose de rejoindre une chorale. Effarée par ma voix, elle me convainc de prendre des cours de chant. Très vite, j'obtiens un prix régional. Puis j'intègre le « Chœur des solistes ». En m'entendant, le chef de chœur me dit : « *vous, vous avez une voix intéressante, vous chantez demain le solo du requiem de Fauré* ». Le lendemain, je vivais mon premier concert à Trouville !

Entrée au Conservatoire national de Paris, prix d'opéra, prix d'oratorio... Tandis que je travaillais énormément, et beaucoup dans des églises, ma foi grandissait. En 1992, j'ai gagné le 1^{er} prix du concours international de la Reine Elisabeth de Belgique, un des plus grands concours internationaux. Propulsé dans une carrière internationale, j'ai vécu six années comme une « *star* ». Mais la vie d'artiste est aussi faite de solitude ! Je priais énormément dans les tournées, dans les hôtels. Pas de nuit sans Ave Maria, sans lire la Bible, ... Je me recueillais dans les églises, où je goûtais au silence, à Sa Présence.

Venu passer des vacances à Belle-Île, j'ai ressenti, face à la mer, comme un appel : « *il faut que ça change. Tu es connu, tu as de l'argent mais tu ne vis pas* ». De fait, ça a changé : dire non, me laisser plus de temps, venir me ressourcer au maximum à

Belle-Île... A la croisée des chemins, j'ai quitté Paris pour m'installer à Belle-Île. Et en 2006, à 40 ans, après avoir enfin exprimé au curé mon désir, j'ai été baptisé lors de la veillée pascale.

Il y a 4 ans environ, chez moi, je me suis étalé par terre. Les ex-amens ne montraient rien mais je sentais que j'étais passé prêt de la mort... Puis j'ai perdu mon travail en Suisse. J'ai commencé à faire des travaux de peinture, de jardinage, dans les maisons, etc. C'était difficile...

Ma vie a basculé à la Pentecôte 2009 : j'ai pleuré, j'ai eu comme « *un arrêt sur image* ». Une voix féminine me disait intérieurement : « *Thierry, il faut faire quelque chose pour l'Église. Action !* ». Là, je lève les yeux et je vois une bannière : Mallestrait ! Le parcours de vie, de sainteté de Mère Yvonne-Aimée a beaucoup compté dans mon cheminement. Je me suis fait connaître au service des vocations et j'ai cheminé pendant 4 ans. Un discernement fait de joies spirituelles, de moments difficiles et de questionnements profonds. Lors d'exercices spirituels de Saint Ignace, à Penboc'h, j'ai été conforté dans cet appel. Depuis 3 ans, j'ai également la joie de faire travailler en chant les moines de Landévennec. Avec les Frères, je me sens à la maison !

J'ai aussi beaucoup appris avec les enfants, lors du catéchisme : ils sont encore si proches du Seigneur ! Nous avons à revenir à cet état d'émerveillement devant l'amour immense que nous donne le Seigneur, Sa Miséricorde. Il faut proclamer au monde que le péché est mort avec Jésus sur la Croix, qu'il n'y a pas plus beau que de donner sa vie à ses frères pour le Seigneur. Il n'y a plus d'obstacle, plus de limite à aller vers l'amour de Dieu et cela doit animer chaque jour de notre vie ! Je suis très heureux aujourd'hui d'être appelé à servir l'Église et j'espère la servir au mieux, par tout ce que je pourrai apporter.





Les catéchistes "à la source" Pèlerinage et congrès à Rome

Dans le cadre de l'Année de la Foi, les catéchistes du monde entier se sont rassemblés à Rome du 25 au 29 septembre : près de 3000 personnes, parmi lesquelles une trentaine de Morbihannais. Sophie Renaud, déléguée diocésaine à la Pastorale catéchétique présente ici ce congrès -pèlerinage :

Tous étaient présents autour d'un même thème : la catéchèse dans l'évangélisation des générations, ainsi que le rôle déterminant et la posture des catéchistes dans le contexte socio-culturel actuel.

Le grand moment du congrès fut la catéchèse donnée par le Pape François avec quelques idées phares comme l'ouverture aux autres, la bienveillance, être une Église qui ose sortir, être incarnée. **On est catéchiste**, cela ne s'apprend pas. Le catéchiste est un transmetteur de la Parole, un guide. « *Le catéchiste est un chrétien qui porte en lui la mémoire de Dieu, qui se laisse guider par la mémoire de Dieu dans toute sa vie, et sait l'éveiller dans le cœur des autres* » déclare le pape François. Et d'enrichir son propos par des affirmations sur le statut du

catéchiste dans nos sociétés comme « *être catéchiste, c'est cela la vocation... parce que cela engage la vie* » et d'ajouter « *être catéchiste signifie donner le témoignage de la foi ; être cohérent dans sa vie* ».

Il paraît important de rappeler à tous ceux qui cheminent avec les enfants, jeunes et adultes en attente ou demande spirituelle : **d'avoir une cohérence** entre ce que l'on dit et fait, **entre notre témoignage de vie et la Parole**. Pour appuyer son propos, le pape François nous rappelle une parole de saint François d'Assise : « *Prêchez toujours l'Évangile, et, si nécessaire aussi par les paroles* »... « *Il faut que les gens voient l'Évangile dans votre vie* ».

**« Ayons l'audace de tracer
des voies nouvelles
pour annoncer l'Évangile. »**

Pape François



27 Morbihannais à Rome :

Le congrès international de la catéchèse (photo du haut) a eu lieu parallèlement au pèlerinage national à Rome (photo du bas) organisé par le service national de la catéchèse et du catéchuménat, à l'occasion de la journée internationale des catéchistes.

- Être catéchiste signifie : demeurer avec le Christ toute sa vie et se laisser regarder par Lui. Cela réchauffe le cœur.
- « Celui qui met le Christ au centre de sa vie se décentre !... c'est le vrai dynamisme de l'amour : le mouvement de Dieu même ! »
- Il ne faut pas avoir peur d'aller avec Lui aux périphéries. Il faut être créatif, ne pas avoir peur de changer, de s'adapter aux circonstances, « Je préfère mille fois une Église accidentée à une Église malade ! ».

Extraits de la catéchèse du Pape François

Agnès Eon, laïque en Mission Ecclésiale à Muzillac, était à Rome. Elle a vécu ce pèlerinage comme un véritable temps de pause spirituelle, de relecture de son engagement et de sa mission. Elle partage ici les idées fortes qu'elle a retenues de chacune des journées :

Judi, visite de St Paul Hors-les Murs avec la messe présidée par Mgr D'Ornellas : *les catéchistes sont des prophètes de Jésus. St Paul est un exemple de catéchiste pour nous. La conversion c'est une grâce pour entrer dans le mystère du Christ.*

Vendredi, visite de Ste Marie Majeure avec la messe présidée par l'évêque de Laval : *le récit de l'Annonciation nous concerne tous. A travers la Vierge Marie nous pouvons percevoir ce qu'est la mission de l'Eglise : méditer, aimer, se nourrir de la Parole qui devient chair en nous. La mission ne nous est pas imposée. Nous donnons notre oui, c'est une réponse libre dans l'amour.*

Samedi, sainte Marie Sopra Minerva avec la messe présidée par le cardinal Ricard : *L'amour de Dieu reconforte, redonne confiance. Grâce à l'Esprit nous comprenons la Parole de Dieu. Jésus communique son souffle, sa vie pour la mission.*

Dimanche, place St Pierre avec la

messe présidée par le pape François :

Le catéchiste est un homme, une femme de la mémoire de Dieu en relation constante et vitale avec Lui et avec son prochain.

Et Agnès conclut ainsi : Prions le Seigneur afin que nous soyons tous des hommes et des femmes qui gardent et alimentent la mémoire de Dieu dans notre vie, et qui savent l'éveiller dans le cœur des autres.



les religions dans l'espace public *session annuelle du Ceras*

Du 27 au 30 janvier, aux Facultés Jésuites de Paris-Centre Sèvres.



La sécularisation de la société conduit moins à l'athéisme qu'à la privatisation et à la diversification des croyances. Parallèlement, les médias sont portés à mettre surtout en lumière ce qui est nouveau, voire choquant et relaient volontiers une conception de la laïcité selon laquelle le religieux doit rester hors du champ public. La fragmentation du religieux s'accroît. Des questions de vie personnelle, longtemps réservées au domaine privé, arrivent sur la place publique grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, permettant à l'individu de rester dans sa sphère privée tout en intervenant dans l'espace public. Ainsi la visibilité du religieux se diversifie-t-elle, tandis que la régulation des institutions religieuses est mise en difficulté. Conférences, visites et ateliers, essaieront de dresser un tableau de l'évolution de l'espace public et de la place des religions en France et en Europe. Les participants réfléchiront sur les apports de chacune des grandes religions dans l'espace public et sur leur mode de participation aux débats communs.

Avec la participation de : Mgr Claude Dagens, évêque d'Angoulême, membre de l'Académie française ; Philippe Portier, de l'École Pratique des Hautes Études (EPHE) ; Dounia Bouzar, anthropologue ; Marc Botzung, spiritain, de l'Institut Catholique de Paris (ICP)...

**Secrétariat Ceras : 4 rue de la Croix Faron, 93217 La Plaine Saint Denis
Téléphone : 01 48 22 40 18 - Mail : session@ceras-projet.com**

Congrégation des Filles de la Sagesse, la Chartreuse, Auray

Joséphine Ticos (Marie Louise de Saint Michel) décédée le 14 septembre à l'âge de 95 ans, dont 71 années de vie religieuse.

Congrégation des Filles de Jésus de Kermaria-Plumelin

Anne-Marie Tual (Marie-Odile) décédée le 23 septembre à l'âge de 100 ans, dont 81 années de vie religieuse.

Père Gérard Rascouët

Gérard est né le 14 juillet 1925 à Pluherlin. Il a été ordonné prêtre par Monseigneur Le Bellec dans la cathédrale de VANNES le 29 juin 1949. Il est décédé le 15 septembre 2013 à la maison Saint Joachim de Sainte-Anne-d'Auray, où il s'est retiré le 15 octobre 2004. Ses obsèques ont été célébrées dans la basilique de Sainte-Anne-d'Auray le 18 septembre 2013. Le chanoine Jean Le Dorze a prononcé l'homélie. Le corps repose dans le cimetière de Saint-Joachim.

Nominations successives : Professeur au collège Saint-Louis le 15 septembre 1949. Vicaire à Rieux le 4 janvier 1952, à Questembert le 1^{er} mars 1955, puis à Bréhan le 6 octobre 1967. Le 17 septembre 1976, il est nommé recteur de Missiriac. Le 30 septembre 1983, il est chargé des paroisses de Cournon et Glénac, en résidence à Glénac. Le 2 octobre 1992, il est nommé aumônier de la maison de retraite Saint-Jean et du Foyer Logement à Mauron. En retraite le 15 octobre 2004.

Extraits de l'homélie : Nous accompagnons notre frère prêtre Gérard Rascouët jusqu'au petit cimetière de notre communauté Saint-Joachim, et sur le chemin, nous faisons un arrêt ici dans la Basilique de Sainte-Anne. Au cimetière, nous le confierons à la terre bénite, où son corps reposera, dans l'attente de la résurrection bienheureuse. Il restera là au milieu de nous. Car il continue de faire partie de notre communauté.

Nous prenons notre part de la tristesse des membres de sa famille, de sa sœur, de ses anciens paroissiens, et de tous ses amis. Durant notre vie, chacun de nous a l'occasion de tisser des liens d'amitié avec ceux que nous rencontrons. Dans notre tristesse, nous savons que ces liens ne sont pas rompus avec la mort corporelle. Ils restent tissés solidement pour l'éternité.

C'est là le grand mystère de notre Foi et de notre Espérance chrétiennes... Mystère de l'incarnation du Verbe de Dieu en Jésus-Christ... Mystère de sa mort et de sa résurrection célébrées dans l'Eucharistie, comme nous le faisons en ce moment dans cette basilique où Gérard venait prier de temps en temps, tant que sa santé et ses forces lui ont permis de le faire... Au terme de l'office, nous chanterons un dernier adieu ici-bas à Gérard, avant de l'accompagner jusqu'au cimetière de la communauté Saint Joachim... Gérard, que la chorale des anges te reçoive au paradis... Puisses-tu y trouver le repos et la paix dans le cœur de Dieu. Éternellement. Amen.

Père André Grayo

Il est né le 26 février 1921 à Pluherlin. Monseigneur Le Bellec l'a ordonné prêtre dans la cathédrale de Vannes le 31 mars 1945. Il est décédé le dimanche 22 septembre 2013 à Vannes. Ses obsèques ont été célébrées à Pluherlin le 24 septembre. Le Père Jean-Baptiste de Barmon, recteur de la paroisse, a prononcé l'homélie :

Nominations successives : *vicairé provisoire à Malestroit le 1^{er} février 1946. Vicairé instituteur à Allaire le 27 mars 1946 et à Guégon le 24 octobre 1959. Puis, vicairé à Rohan le 24 septembre 1960 et recteur à Pleugriffet le 22 septembre 1967. Il est nommé à la paroisse de Carentoir et à l'hôpital rural le 16 septembre 1983. Il se retire à Pluherlin le 20 octobre 1995, puis à la résidence Notre Dame des Carmes à Ploërmel, le 08 janvier 1996.*

Le père Grayo était connu pour sa disponibilité ; il était populaire ; en toute circonstance, il savait concilier sérieux et bonne humeur. **Extrait de l'homélie :** "Jésus promet aux vrais disciples qui ont tout quitté pour le suivre d'avoir des frères et des sœurs au centuple. La nombreuse assistance aux obsèques d'André montre que la parole du Seigneur s'est réalisée. En effet, André a su se faire le frère de tous par sa simplicité et sa bonne humeur. Il a su attirer la sympathie partout où il est passé, en paroisse, à l'école, chez les boulistes et au club des anciens. Il a su se faire le frère de tous sûrement en contemplant l'amour de Dieu le Père. La spiritualité de Saint François de Sales, qui a tant vanté l'amour de Dieu, l'a aidé dans ses relations humaines. André était un passionné de boules bretonnes. Peut-on comparer ce jeu à la vie spirituelle ? On cherche à s'approcher du cochonnet qui est bien plus petit que les boules. N'est-ce pas l'image de Jésus qui s'est fait le plus petit d'entre nous ? Pour l'approcher, il ne faut ni tirer trop fort, ni lancer trop timidement. On ajuste le tir en fonction du terrain. André a su s'adapter au cours de sa vie et de ses ministères pour se faire proche de tous. Il a vécu la guerre, le concile Vatican II et plusieurs réalités de terrain dans les paroisses où il est passé. Pour approcher le cochonnet, il faut tenir compte des autres boules, s'appuyer sur celles de son partenaire et contourner celles de l'adversaire. André a su se faire aider des paroissiens. Il a su aussi écouter et parler à ceux qui n'étaient pas croyants ou pas pratiquants.

Je finirai avec humour, comme André savait si bien le faire. Si dans les jours ou les mois qui viennent vous entendez l'orage, pensez qu'André joue aux boules avec le Bon Dieu. Amen"

Une erreur s'est glissée dans la nécrologie du Père Bertho (revue n°1394) : il n'a pas été ordonné en la cathédrale de Vannes, mais à Grand-Champ avec quatre autres prêtres nés à Grand-Champ comme lui.

« Corps, sexualité, amour humain »



A partir de la conférence de Michel Boyancé, doyen de l'IPC (Institut de Philosophie Comparée - Paris) du 12 septembre.

Quels sont les obstacles à la compréhension et à l'intégration de la vision chrétienne du corps, dans nos sociétés contemporaines ? Comment les dépasser ? Tout en posant les problématiques actuelles relatives au corps, Michel Boyancé a identifié deux « *grandes manières* » dont le corps, la sexualité et l'amour humain sont envisagés aujourd'hui.

Une première manière consiste à décrire les mécanismes physico-chimiques de la reproduction (cf manuels SVT 1ère). La « biochimie de l'amour » semble réduire ce dernier à un échange de phéromones. La frontière entre l'homme et l'animal tend alors à disparaître. La biologie observe en effet une différence minime entre ces deux « *primates supérieurs* » que sont l'homme et le bonobo. Partant de cette méthodologie, « *la sexualité des bonobos, qui obéit au système de récompense, nous renseigne sur notre sexualité (...) qui est donc régulée par le plaisir et non par la reproduction* ».

Une seconde manière d'envisager le corps insiste sur la capacité humaine à inventer des pratiques qui n'existent pas dans la nature. La pornographie illustre bien cette capacité de l'homme « *à faire de son corps un objet qu'il peut façonner selon ses désirs* ». Les sciences humaines et sociales déploient l'idée selon laquelle l'être humain, totalement libre, est capable d'inventer des modèles sociaux, familiaux, etc. « *Il n'y a pas de socle pour vivre son corps humain, sa sexualité...* ». En outre, les représentations sociales étant le fruit de relations de pouvoir, de domination entre les sexes, les classes, les races, il faut s'en libérer car elles oppriment les individus, en réprimant leurs désirs.

Le concept d'égalité, entendu

comme non-discrimination, semble tout autant paradoxal. « *Toute différence devant discriminatoire, nous devons être tous différents, à égalité. Donc toutes les différences se valent...* ». Différence homme/femme, homme/animal, naturel/artificiel ? « *Comme le sable sous le pied* », les fondements ont échappé aux sociétés.

Le décor étant posé, Michel Boyancé a décortiqué les paradoxes de notre démocratie. En voulant se libérer de toute contrainte, elle asservit l'homme à ses désirs subjectifs. Second paradoxe : elle n'est pas le gouvernement de la majorité mais bien plutôt le régime des minorités. « *La démocratie est la volonté de toutes les minorités d'être reconnues à part entière de la majorité : ce qu'on nomme la 'transgression des normes dominantes'* ». Le lien social devient quant à lui de plus en plus narcissique.

Dans ce « *moment de grand vide* », comment sortir des paradoxes ? « *Avant de répondre par le biais de la foi, d'une conviction religieuse ou d'une indignation, ... il faut se ressaisir, pour chercher, au-delà des paradoxes, le sens de la personne humaine, le sens du corps* ». Quelques pistes pour « *nous réapproprier la pensée contemporaine* » :

- Retrouver le fondement de la vie humaine : amour, amitié, don de soi, ...
- Ne pas confondre amour et désir : s'il n'y a pas dépassement par l'amour spirituel (capacité d'aimer le bien de l'autre), la relation peut être narcissique.
- Réguler ses désirs par la vie morale et spirituelle. Transformer ses désirs « pour soi » en désir de faire le bien. « *L'amour est de vouloir le bien des autres* ».
- Réaliser un important travail d'éducation : pour expliquer à l'enfant que tous ses désirs ne sont pas réalisables... « *Même s'il faut le laisser désirer les grandes choses, il y a des désirs à limiter. La frustration fait partie de l'éducation* ».

V. Roger



Première Alliance

A la découverte de la Bible

96 – Daniel

Le Livre de Daniel est inspiré par une même idée : Dieu tout-puissant dirige à son gré les hommes et les événements. Il protège son peuple et le sauve, en vue du royaume éternel qui va paraître bientôt, quand seront écrasées toutes les forces hostiles qui se sont déchaînées dans la persécution d'Antiochus Epiphane.

Chapitres 1 à 6

Le livre de Daniel procède par visions. Ses récits, très disparates, ont été écrits entre -605 et -539. Ils ne relèvent pas de l'histoire, mais plutôt de la théologie et de l'apologétique, annonçant que les oppresseurs du peuple de Dieu seront châtiés, et ses serviteurs miraculeusement préservés. Le roi Nabuchodonosor lui-même devra reconnaître la domination universelle du Dieu d'Israël. Les grands royaumes du Proche-Orient disparaîtront l'un après l'autre, pour faire place à un royaume éternel suscité par Dieu. Tous les textes de Daniel sont restés célèbres, en particulier la vision de la statue à tête d'or et aux pieds d'argile, et le spectacle des trois enfants se promenant indemnes dans une fournaise chauffée à blanc.

Une nuit, le roi voit en songe un grand arbre, au feuillage magnifique et aux fruits abondants. Puis il voit l'arbre tomber à terre, et manger de l'herbe, comme une bête. Daniel explique au roi : c'est là le sort futur du persécuteur.

Une autre fois, un autre roi nommé Balthazar fait donner un grand festin aux nobles de son royaume. Tandis qu'on mange et qu'on boit dans la vaiselle d'or volée au temple de Jérusalem,

un doigt mystérieux écrit sur le mur de la salle : Mené, Teqél, Parsin. Daniel explique à Balthazar : Dieu a mesuré et pesé ton royaume. Il ne pèse pas lourd. Il sera divisé et livré aux Mèdes et aux Perses. Le soir même en effet, Balthazar sera assassiné et son royaume livré aux Mèdes.

Un autre jour, Daniel fait sa prière à haute voix à la fenêtre de sa maison. Quelqu'un l'entend et le dénonce, car la chose est sévèrement interdite par le roi. On jette Daniel vivant dans la fosse aux lions, mais les lions refusent de lui faire le moindre mal. Preuve que le Dieu de Daniel est le Dieu vivant, qui protège ses fidèles persécutés.

Chapitres 7 à 12

Daniel voit quatre Bêtes sortir de l'Océan, elles symbolisent l'empire du Mal. Puis il voit venir sur les nuées du Ciel comme un Fils d'Homme, qui s'approche et s'avance jusqu'à Dieu. Le chœur des anges chante dans le ciel : à lui est conféré l'empire, l'honneur et le royaume. Tous les peuples, toutes les nations et toutes les langues le serviront. Son empire est établi pour toujours, et son royaume ne sera jamais détruit. C'est un empire éternel, tous les rois le serviront et lui obéiront. Mais lui détruira la puissance des quatre bêtes.

Apparaissent alors un bélier et un bouc. Leurs cornes signifient la puissance et la caducité des royaumes du Moyen-Orient de cette époque, l'Assyrie, Babylone, les Grecs, les Mèdes, les Perses, les Egyptiens, et enfin le roi Antiochus, le plus pervers des persécuteurs. L'ange Gabriel vient enfin tenter de donner une explication de ce qui se passe. Mais c'est vraiment trop difficile à comprendre. Il propose probablement de rapprocher ce temps d'épreuve du temps de l'exil à Babylone, environ soixante-dix années. Les chiffres 7 et 70 dans la Bible signifient habituellement une longue durée. Pour finir, tous ceux qui sont persécutés à cause de leur foi recevront en récompense la vie éternelle. C'est le cœur du message apocalyptique du livre de Daniel.

Chapitres 13 et 14

En conclusion, un très beau récit présente "la chaste Suzanne" sauvée de la mort par une astuce de Daniel. C'était à l'époque de l'exil des Juifs à Babylone. Un brave homme fort riche, Joachim, avait épousé Suzanne, femme d'une grande beauté, élevée par ses parents dans le respect très strict de la Loi de Moïse. Or le peuple d'Israël avait élu cette année-là, pour exercer la fonction de juges, deux vieillards lubriques qui s'étaient épris de désirs impurs pour Suzanne. Un jour qu'elle prenait son bain, toute seule, dans la propriété de son mari, les deux vieillards la surprirent toute nue et voulurent coucher avec elle. Comme elle refusait absolument, les deux juges s'entendirent pour la faire accuser d'adultère par le tribunal du peuple, qui la condamna à être lapidée. Tandis qu'on la conduisait au supplice, le jeune Daniel, inspiré par l'Esprit Saint, demanda de faire interroger séparément les deux accusateurs. Ceux-ci ne purent que donner deux témoignages différents, dont l'un au moins était forcément mensonger. Tous

deux furent donc condamnés à mort, et Suzanne innocentée. Tout le peuple rendit gloire à Dieu pour avoir donné une telle sagesse au jeune Daniel.

Daniel découvrit à Babylone une autre supercherie, dans le temple du dieu Bel. On offrait à ce dieu, pour sa nourriture quotidienne, de la fine farine, quarante brebis et six mesures de vin. Et le matin, il ne restait plus rien, preuve que Bel avait tout mangé. Daniel dit au roi : Ce n'est pas le dieu qui mange tout, mais sa femme et ses enfants ! Bel n'est qu'une statue, il n'a pas besoin de manger ! Pour en apporter la preuve, Daniel fit répandre de la cendre sur le sol autour de la statue. Le lendemain matin effectivement, on découvrit de nombreuses traces de pas d'hommes, de femmes et d'enfants. C'étaient donc les prêtres de Bel, leurs femmes et leurs enfants qui se nourrissaient des mets apportés au dieu, passant pour ce faire par une porte secrète. Le roi, en colère pour avoir été trompé, fit mettre à mort tous ces serviteurs de Bel, et Daniel fut chargé de détruire son temple et sa statue.

Père Jean Le Dorze

Récollections pour les religieuses - Avent 2013 "Une Église qui rayonne" (Approfondissement des orientations pastorales)

- ▶ **Du 1^{er} décembre (15h) au lundi 2 (16h), à l'Abbaye de Timadeuc**, par le Père Corrigan. S'inscrire auprès de Sr M-T. Panhelleux, 2 rue Pierre Loti, 35000 Rennes. 02 97 63 19 94
- ▶ **Mardi 3 décembre, 9h30- 17h, à Ti Mamm Doué, Cléguérec**, par le Père Mayeul. S'inscrire au Centre spirituel, Beaugard, 56480 Cléguérec. 02 97 38 06 84
- ▶ **Jeudi 5 décembre, 9h30-17h, à Kermaria, Plumelin**, par Sœur Adèle. S'inscrire à la Maison-Mère S-Joseph, Kermaria, Plumelin, 56509 Locminé. 02 97 61 01 00
- ▶ **Jeudi 5 décembre, 9h30-17h, Maison Ker Anna, à S^{te}-Anne-d'Auray**, par le Père Collet. S'inscrire à Ker Anna, B.P. 21, 56411 Ste-Anne-d'Auray. 02 97 58 55 00
- ▶ **Mardi 10 décembre, 9h30-17h, La Chartreuse, Auray**, par le Père Mayeul. S'inscrire à La Chartreuse, B.P. 106, 56401 Auray. 02 97 24 27 02
- ▶ **Jeudi 12 décembre, 9h30-17h, chez les S^{rs} de la Charité, à Vannes**, par Sœur Adèle. S'inscrire auprès des S^{rs} de la Charité de S^t Louis, place Decker, 56000 Vannes. 02 97 47 22 67
- ▶ **Jeudi 12 décembre, 9h30-17h, chez les S^{rs} du Sacré-Cœur, à S^t-Jacut**, par le Père Collet. S'inscrire à la Maison-Mère, 1 rue A. Le Sourd, 56220 S^t-Jacut -Les-Pins. 02 99 91 23 44

Chacune s'inscrit au moins huit jours à l'avance. En cas de désistement, merci d'avertir la Maison assez tôt. Apporter une Bible et "Prière du Temps Présent".

► Nouvelle adresse de l'évêché

Valable pour tous les courriers adressés à l'évêché ou à l'Association Diocésaine de Vannes

**14 rue de l'évêché - CS 82003
56001 Vannes cedex**



Retraite annuelle des prêtres du diocèse de Vannes

Thème : 1^{ère} lettre de St Paul aux Thessaloniens

Du dimanche 17 (18h) au vendredi 22 novembre 2013 (après le déjeuner), au Centre Spirituel de La Roche du Theil, à Bains-sur-Oust.

Le prédicateur sera le Frère Jean Michel Poffet, dominicain. Docteur en théologie et licencié en sciences bibliques, il a enseigné l'exégèse pendant 20 ans à l'Université de Fribourg puis a été directeur de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem pendant 9 ans. La retraite sera centrée sur le premier document du christianisme : la première lettre de l'apôtre Paul aux Thessaloniens. On y repère les traces d'une expérience : celle de la première évangélisation aux portes de l'Europe. L'étude de cette parole de l'Apôtre contribuera au renouvellement de l'élan apostolique auquel conviait le récent Synode sur la nouvelle évangélisation.

S'inscrire avant le 1^{er} novembre 2013 auprès du Père Bernard Théraud en lui communiquant vos coordonnées:

- par courrier au 1 rue de Locmaria - 56400 Sainte-Anne-d'Auray

- par téléphone au 02.97.57.74.55 ou sur portable au 06.80.20.11.14

- ou par e-mail sur theraud.bernard@wanadoo.fr



Photos de couverture (droits réservés).

Illustration principale :

Thierry Félix et François Labédie,

futurs diacres permanents.

En bas à droite : Pape François à la rencontre des catéchistes.

Le prochain numéro de votre journal diocésain paraîtra le 25 octobre 2013.

Directeur de publication :

Père Robert Glais.

Rédacteur en chef : Philippe Josse.

Journalistes :

Isabelle Nagard, Valérie Roger.

Adresse : Revue diocésaine

Maison du diocèse,

55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241,

56007 Vannes cedex

Tel. 02 97 68 16 51

chretienmorbihan@diocese-vannes.fr

Impression :

IOV Communication – Arradon

CPPAP 0215 L 86084

Bulletin d'abonnement

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Code postal :

Ville :

- 1 an, 35 €
- 1 an découverte jeune (-30 ans), 25 €
- 2 ans, 65€
- Soutien (1 an), 50 €
- Étranger (par avion), 40 €

À retourner à :

Abonnement - Maison du diocèse

55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241,

56007 Vannes cedex

Joindre à ce coupon votre chèque

à l'ordre de "ADV - Chrétiens en Morbihan".

En cas de réabonnement merci d'indiquer votre numéro d'abonné.



La journée du 5 octobre à Pontivy a rassemblé les communautés d'accueil et d'accompagnement de personnes fragiles et de leurs familles.



Les jeunes de la communauté du Cénacle, venus de Lourdes pour vivre cette journée, ont interprété une "danse des masques" qui illustre leurs efforts pour se relever de la dépendance.



"A la table des princes", louange et action de grâce



La rencontre s'est achevée par une eucharistie, en introduction de laquelle Monseigneur Centène a invité les participants à "passer de la table des princes à celle du Roi".